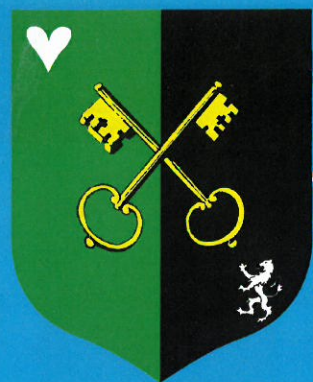




VIRTUS VULNERE VIRESKIT

Ensemble

Amicale Saint-Pierre, Sacré Cœur, Saint-Louis

Novembre 2011 • N°8

Sommaire

Edito	1
Mot de la Directrice de l'institution	2
Pré-rentée : Conférence d'Eric De Labarre	3
Soirée des Anciens	4-5
Soirée du XV de Bill	5
Que sont-ils devenus ?	6-7
Carnet	7
AG 2011	8

Décidément cette année 2011 et sa rentrée ont été riches en événements : Tout d'abord Saint-Pierre voit se recomposer de fond en comble son équipe de direction ; Madame GRAS en donne les détails dans ce numéro.

Pour son compte, l'Amicale des Anciens veut saluer l'ancien directeur de l'Institution, Louis-Marie PIRON qui a toujours compris nos objectifs et soutenu nos réalisations. Son aura et son exceptionnel dynamisme lui valent de se voir confiées d'importantes responsabilités au sein du Secrétariat Général de l'Enseignement Catholique à Paris ; qu'il trouve ici l'expression sincère de notre reconnaissance pour son soutien, en même temps que tous nos vœux de réussite dans sa nouvelle mission.

De ce fait, Madame Françoise GRAS, unanimement reconnue et appréciée comme ancienne directrice du collège, se voit chargée de la responsabilité de Directrice de l'Institution en même temps que de celle de Chef d'Etablissement du lycée. L'Amicale des Anciens, en lui adressant ses sincères félicitations, veut ici lui témoigner son attachement et sa confiance pour la poursuite de son action.

D'autre part, le jeudi 1^{er} septembre dernier, Saint-Pierre et tout son personnel accueillait pour sa pré-rentée Monsieur Eric de LABARRE, Secrétaire Général de l'Enseignement Catholique pour lui présenter l'Institution avec ses organes d'appui, et recueillir son message d'orientation stratégique. Un résumé de cette journée est donné dans ce numéro.

En ce qui concerne l'amicale elle-même, nous vous avons informés en son temps de la décision prise de rénover notre Assemblée Générale, en faisant suivre la partie statutaire d'une soirée festive, destinée à développer dans la bonne humeur les contacts entre générations. Cette nouvelle « Soirée Saint-Pierre » s'est donc tenue le 15 avril dernier au lycée, qui avait pour l'occasion pris sa tenue de fête. Organisée de main de maître par l'équipe Martine COCHET, Carole GUERRIER et Jean-Pierre NALLET, animée brillamment par Rémy PALMIERI, sous l'œil bienveillant de M. PIRON, cette formule a rencontré un succès éclatant ; et même si elle a généré, pour une première, un léger déficit, elle fera désormais partie de nos traditions de rassemblement des Anciens et de leurs amis. Vous en trouverez un compte rendu dans le bulletin.

Enfin, comme les années précédentes, l'Amicale organisera le 25 novembre 2011 à 20h30 sa soirée culturelle annuelle dans les locaux du collège. Après « l'Afghanistan » et « Questions sur l'Univers », le thème de l'année concernera « l'Art », aux XV^{ème} et XVI^{ème} siècles et plus spécialement le célèbre *Retable d'Issenheim*, peint par GRUNEWALD et exposé à Colmar. La conférencière, ancienne élève du Sacré-Cœur, est Madame Sylvie RAMOND directeur du Musée des Beaux-Arts de Lyon. Les documents de présentation de cette soirée de prestige vous seront adressés prochainement, mais dès à présent nous vous invitons à réserver cette date, compte tenu de l'intérêt du programme.

Le Président
Marcel BERTHET

édito



Soirée Saint-Pierre

« Autour du *retable d'Issenheim* de Grünewald »

Conférence-débat

Vendredi 25 novembre 2011 à 20 h 30

au collège Saint-Pierre - 33, rue Samaritaine (entrée payante)
avec :

Sylvie RAMOND, Directeur du Musée des Beaux-Arts de Lyon
Franck TESTART, Professeur d'histoire pour l'introduction chronologique

Le Mot de la Directrice de l'Institution



S'il est un mot qui caractérise une rentrée scolaire, c'est bien le mot accueil ; accueil de nouveaux collègues, de nouveaux élèves, de nouvelles familles et cette année à Saint-Pierre l'accueil d'une nouvelle équipe de direction : **Christel GORRET**, Chef d'établissement de l'école Saint-Louis remplace Catherine JUAN qui a fait valoir ses droits à la retraite. Mme GORRET était enseignante à l'école d'Ars / Formans ;

Franck TOURNIER, Chef d'établissement de l'école Notre-Dame, depuis septembre 2005 ;

Pascal SAVOYE, Chef d'établissement du collège Saint-Pierre, prend ma succession. M. SAVOYE dirigeait le lycée professionnel ORCEL à Oullins ; **Nathalie FERRIER** remplace Bruno JAMMES au poste de directrice pédagogique du lycée, M. JAMMES ayant pris à cette rentrée la direction de l'Institution St Grégoire à Tours ;

Pierre-François DUCLOS, qui occupe le poste d'intendant de l'Institution pour la deuxième année ;

Et moi-même, **Françoise GRAS**, qui après 13 années passées à la direction du collège Saint-Pierre, succède à Louis-Marie PIRON appelé à prendre de nouvelles fonctions au niveau du Secrétariat Général de l'Enseignement Catholique à Paris. Chef d'établissement du lycée, j'ai également en charge la coordination de l'Institution Saint-Pierre.

Le premier rendez-vous de cette équipe fut la journée de prérentrée le jeudi 1^{er} septembre, journée qui a réuni tout le personnel de l'Institution.

Monsieur Eric de LABARRE, secrétaire général de l'Enseignement Catholique,

Monsieur Stéphane GOURAUD, directeur diocésain,

Père Roger HEBERT, Vicaire général,

Monsieur Henri SAVIDAN, président de notre organisme de gestion,

Monsieur François LEROY, président de l'A.P.E.L. Saint-Pierre (notre association de parents d'élèves),

Monsieur Marcel BERCHET, président de l'Amicale des anciens élèves de l'Institution honoraient cette journée de leur présence.

Cette assemblée plénière nous a permis de faire le point sur la rentrée, de retracer l'historique de l'Institution et de donner les grandes orientations pour l'année scolaire qui s'annonce.

Tout d'abord quelques chiffres :

L'Institution Saint-Pierre scolarise à cette rentrée 2022 élèves de la maternelle à l'enseignement supérieur :

327 sur l'école Saint-Louis,

293 sur l'école Notre-Dame,

775 élèves sur le collège Saint-Pierre,

627 élèves au lycée Saint-Pierre, avec pour cette rentrée l'ouverture d'une septième classe de 2nd, d'une classe de 1^{re} L, et le transfert dans nos locaux du *BTS par alternance Management des Unités Commerciales*.

Nous accueillons 160 lycéens et 29 collégiens à l'internat. Le nombre d'internes est en augmentation au lycée.

Quelques informations sur les travaux d'été :

Concernant les écoles : Réfection des sols de classe pour Saint-Louis, rénovation du pôle administratif, de la salle des professeurs, de la salle à manger des tous petits sur Notre-Dame ;

Au collège, suite à l'agrandissement du bâtiment administratif, réaménagement de l'espace vie scolaire, création d'un nouveau bureau pour le directeur. Bien que l'adresse postale reste au 33 rue Samaritaine, l'entrée du collège est déplacée à l'angle de la rue de Varenne et de la rue Samaritaine ; Pour le lycée, début d'un important chantier, avec la construction d'un bâtiment à la place des préfabriqués situés vers le square de la Basilique. Ce bâtiment qui sera opérationnel pour septembre 2012, comportera l'entrée du lycée, un point accueil-vie scolaire, un foyer pour les jeunes, et tout le pôle restauration.

L'augmentation des effectifs (+5% par rapport à 2011/2012) traduit la bonne santé de l'Institution Saint-Pierre. Pour s'occuper de toute cette jeunesse, pas moins de 240 personnes (enseignants, personnels d'éducation, personnels administratifs, de service, de cuisine) s'affairent dans cette maison. Que chacun soit remercié de son investissement au service des jeunes qui nous sont confiés.

Nous avons également une pensée pour tous ceux qui ont collectivement écrit avec passion une page de l'histoire de cette Institution.

Une rentrée scolaire est aussi l'occasion de réaffirmer nos valeurs, de mettre le cap sur de nouveaux horizons.

Compte-tenu des évolutions très profondes de notre époque, les défis qui s'imposent à nous aujourd'hui sont nombreux. Plus que jamais il nous faut faire équipe pour accompagner les jeunes et les conduire vers le chemin de la réussite.

Faire équipe pour relever le défi du savoir

Le savoir se construit dans la durée et demande le sens de l'effort alors que dans la société actuelle, les jeunes ont accès à une somme considérable d'informations qui ne garantit pas pour autant l'accès à la culture... Comment transmettre aux élèves d'aujourd'hui une culture générale de qualité ?

Les nouveaux programmes invitent les enseignants à articuler les disciplines pour donner du sens aux apprentissages. Aujourd'hui ce n'est plus l'enseignant qui se retrouve seul face à sa classe mais l'élève qui doit se retrouver face à une équipe d'enseignants. Ici le mot équipe prend tout son sens, qui dit équipe dit culture commune, cohérence dans les exigences pour développer la réflexion et l'esprit critique.

Faire équipe pour relever le défi éducatif

Comment, dans ce monde en mouvement, donner des repères à nos jeunes ?

Ce défi concerne tout adulte qui travaille dans l'établissement. Disponibilité, confiance, exigence mais aussi bienveillance doivent rythmer notre quotidien.

Les jeunes d'aujourd'hui suivent plus volontiers des témoins que des maîtres. Chaque adulte contribue à promouvoir les valeurs de notre projet éducatif, par son vécu plus que par le discours et c'est en cela qu'il assume pleinement son rôle d'éducateur.

Le troisième défi est un défi d'ordre humain

Ouvrir à la vie intérieure, à la spiritualité, aider les jeunes à s'engager pour préparer la société de demain font partie de nos missions en tant qu'établissement catholique d'enseignement.

Nous devons également préparer nos élèves à construire leur projet personnel d'orientation, et dans ce domaine l'Amicale des anciens élèves nous apporte une aide à divers titres et tout particulièrement avec l'action « *un homme des carrières* »

Ensemble, soyons ambitieux pour accompagner les jeunes que nous accueillons à l'Institution Saint-Pierre.

Françoise GRAS
Directrice de l'Institution



Pré-rentree : Conférence d'Eric de Labarre



L'après-midi de cette prérentree du 1^{er} Septembre 2011, les équipes enseignantes de l'institution et les membres de l'Amicale des anciens et de l'APEL ont accueilli M. de LABARRE, Secrétaire général de l'Enseignement Catholique, maître de conférences en droit public à l'Université de Bordeaux entre 1988 et 2002.

Au début de son intervention, M. de LABARRE rappela l'impérieuse nécessité de sa présence à notre établissement auquel il avait « pris » M. PIRON pour lui confier le développement des relations internationales européennes et de

la coopération, au sein du secrétariat général.

M. de LABARRE dressa ensuite un panorama de l'enseignement catholique français : il signala que dans l'enseignement privé, comme dans l'enseignement public, il y a une crise des vocations. Or l'enseignement catholique est une réalité très complexe : en 2010, il accueillait 2 022 000 élèves. En 2011 il enregistre une progression très nette : environ 7 à 10 000 élèves supplémentaires avec 57 000 étudiants en BTS, CPGE, soit en formation post BTS.

ETABLISSEMENTS SOUS CONTRAT

Ces deux millions d'élèves sont accueillis dans le cadre de la loi DEBRE de 1959 (d'autres, dans le cadre de la loi ROCARD de 1984). Les établissements catholiques représentent 98% des établissements privés associés avec l'Etat.

La répartition des élèves dans l'enseignement catholique est à peu près constante, soit 13,5% en écoles, 22% en lycées, 30% en établissements agricoles. Entre 2002 et 2009, nous connaissons une augmentation des élèves de 0,5% contre une progression nulle dans l'enseignement public. Il y a donc une réelle appétence des Français pour l'enseignement privé (pour le commun des mortels « privé » et « catholique » sont – abusivement – la même chose). Les flux d'élèves entre le secteur public et privé sont de plus en plus importants. Un élève sur deux fréquente un établissement catholique une fois dans sa vie.

Cependant, les établissements catholiques sont très inégalement répartis en France : certaines régions sont de quasi déserts, en ce domaine : comparons la Bretagne et ses 250 000 élèves (en augmentation de 40%) et le Limousin avec ses 8 000 élèves ! Cependant, l'enseignement catholique est présent dans les 101 départements plus un, puisqu'un établissement s'est ouvert à MAYOTTE où la population est majoritairement musulmane.

Il n'y a pas de hausse d'établissements hors contrat. On compte 125 établissements qui se disent dépendants de la tradition catholique, dont 33 relèvent de la fraternité St Pie X. Les autres sont indépendants.

Dans l'enseignement supérieur, les établissements catholiques restent encore peu nombreux : il y a en moyenne 110 000 à 115 000 étudiants (ingénieurs, commerciaux etc...) Citons cependant les Universités et Instituts catholiques (UDESCA) de Lyon, Paris, Lille, Angers et Toulouse.

L'enseignement catholique a donc une place importante dans le paysage scolaire actuel.

COMMENT L'ENSEIGNEMENT LIBRE A-T-IL ACQUIS SON DROIT DE CITE EN FRANCE ?

Cela n'a pu se faire que petit à petit. Citons principalement la loi GUIZOT pour le primaire (1833), la loi FALLOUX pour le secondaire (1850) et la loi DUPANLOUP pour le supérieur (1877).

Chacun sait que la France a du mal à admettre l'existence d'un enseignement privé, car on est encore très attaché au monopole de l'Etat (monopole de la collation des grades). Il est certain que les français ont développé une laïcité d'exclusion dont ils peinent à sortir.

La loi DEBRE de 1959 a réussi à poser le principe de la liberté scolaire tout en l'inscrivant dans le cadre d'un enseignement national sous la forme du CONTRAT D'ASSOCIATION ; elle décrit ce qu'est la nature même de l'Enseignement catholique doté d'une mission d'évangélisation et d'intérêt général. Cette loi fut instituée dans un contexte où l'Etat avait besoin de l'enseignement catholique pour des raisons démographiques et du fait de la massification de l'enseignement secondaire (1,2 million de

collégiens en France en 1959, 2,5 millions en 1968). Or n'étant pas en mesure d'accueillir un nombre aussi important d'élèves, les pouvoirs publics comprirent l'intérêt de cette association avec les autorités religieuses catholiques.

Il est plus facile de faire évoluer l'enseignement catholique que l'enseignement public ce qui lui permet parfois d'innover et ainsi d'influencer l'enseignement public. Or il ne faut pas que l'enseignement catholique perde son identité ; son originalité vient notamment de la diversité de l'offre proposée : chaque projet éducatif différent permet aux équipes éducatives de mettre leurs talents spécifiques dans un établissement précis.

La communauté éducative joue un rôle très important : elle est pluraliste et plurielle (rôle des parents, des bénévoles, des anciens etc...)

Le projet de l'Enseignement catholique, au service de l'Eglise, est un cadeau et une œuvre de l'Eglise offerts à la société. Il témoigne au quotidien que la première vertu à cultiver est l'espérance.

Qu'est-ce que cela suppose ? Que la liberté dont disposent nos établissements soit respectée. Il faut faire comprendre aux interlocuteurs qu'un établissement privé n'est pas une copie conforme d'un établissement public : si les programmes et les horaires sont contraints, la pédagogie, elle, est libre.

TRADITION EDUCATIVE DE L'EGLISE

Un chef d'établissement doit être un résistant et un entraîneur !

On peut donc, dans une certaine mesure, résister aux oukases des I.E.N. (Inspecteurs de l'éducation nationale), exercer une certaine liberté, se mettre en conformité avec les objectifs qui sont les nôtres, entre autre, le travail en équipes.

Il ne s'agit pas de construire un ghetto de l'école catholique. Simplement, l'Eglise peut aider les élèves à se situer dans leur rapport au TEMPS. Un homme ne peut avancer qu'en reconnaissant qu'il est un héritier et qu'il transmettra (capacité de redire ce qu'est la tradition – au sens premier du terme.)

L'Eglise peut nous permettre de vivre la mondialisation dans une certaine sérénité. Ainsi, à travers l'Internet, l'Eglise a une capacité à relier le virtuel et le concret.

LA FOI

Elle donne une double responsabilité à l'école catholique : une responsabilité culturelle (transmission aux générations futures) et une dimension strictement pastorale. Cette dernière comprend deux niveaux :

- l'Eveil à la Foi qui concerne tous les élèves ;
- La Catéchèse qui demande, de la part des parents, un choix, une liberté. L'établissement doit faire des propositions adaptées.

Pour conclure, M. de LABARRE rappelle le défi auquel l'Enseignement catholique doit répondre : le développement de l'Enseignement supérieur dans le segment Licence (L1 à L3). Il est évident que si cette partie ne se développe pas, l'enseignement catholique secondaire lui-même s'affaiblira. Il faut souligner que l'enseignement catholique français est l'un des plus performants et des plus développés du monde (pas de financement en Italie, rapports très différents dans les pays Anglo-Saxons).

Cette intervention fut suivie de quelques questions de la part des enseignants, des membres de l'APEL et du président de l'Amicale des Anciens. Ce dernier a explicitement demandé que l'Amicale des Anciens soit, selon le modèle de l'APPEL, davantage intégrée dans la vie et les orientations de l'Institution.

Marie-Christiane GULON, Colette ALLEYSSON



Soirée des Anciens (15 avril 2011)

Et
si on se donnait Rendez-
vous dans un an ???...

Depuis plusieurs années, notre Amicale organisait une fois par an un déjeuner précédé d'une messe et de l'Assemblée Générale pour se retrouver entre amis. Cette organisation rencontrait moins de succès au fil du temps. Nous avons tenu compte de remarques faisant valoir le besoin d'une évolution vers un nouveau concept. Notre but était alors de concilier l'avis des aînés et les souhaits des plus jeunes, tout en conservant notre traditionnelle AG suivie d'un verre de l'amitié et d'un repas.



Nous
avons opté pour un
dîner dansant. Cette soirée
s'est déroulée le vendredi 15 avril
2011. Elle a permis de réunir 150
anciens élèves, professeurs et membres
de direction de l'institution. Agréablement
surpris par l'engouement suscité, nous
n'avons pu satisfaire toutes les deman-
des faute de place au réfectoire du
lycée. Il conviendra de réserver
tôt en 2012 !



Déroulement de la soirée

L'apéritif a été l'occasion de retrou-
vailles et d'échanges. S'en est suivi un
repas copieux servi par l'équipe de Mille et
un repas qui a su allier saveurs et convivialité.
Rémi PALMIERI a animé de belle façon cette
soirée et quatre de ses élèves se sont illustrés
en chantant dans des répertoires divers.
Mention spéciale aux Garçons du XV de Bill
(anciens rugbymen) présents nombreux
cette année. Leur bonne humeur nous
a offert une troisième mi-temps
haute en couleurs.



Nous
restons à l'écoute
de vos remarques et sug-
gestions afin d'apporter des
points d'amélioration mais
d'ores et déjà, nous pouvons
dire « Une Première réus-
sie qui en appelle
d'autres... »



Martine COCHET,
Carole GUERRIER,
Jean-Pierre NALLET



Un jour avec le XV de Bill



Carole, Martine et Jean-Pierre, membres de l'Amicale, ont participé au repas annuel le 18 juin 2011 organisé par le "XV de Bill" qui regroupe les anciens joueurs de rugby du Lycée du Sacré-Cœur des années 70-80. Quelques anciennes basketteuses étaient elles aussi conviées.

Belle journée fort sympathique ponctuée par des rires et des chansons typiquement "Rugby".

Mais aussi, journée teintée d'un bref moment d'émotion lorsque M. BALLAND (dit Bill) a déclaré aux rugbymen "Quand on voit ce que vous étiez quand vous jouiez au rugby et quand on voit ce que vous êtes devenu, à quelques exceptions près, on peut être relativement... FIER !... Au bout de 30 ans, on constate que vous défendez un certain nombre de Valeurs : la Valeur du Souvenir, la Valeur de l'Amitié et - là je suis très sérieux - la Valeur de la Connerie !... Tant qu'on dit des conneries et qu'on en fait, c'est qu'on est jeunes.

Non seulement, vous restez jeunes mais vous me donnez l'illusion que je le suis aussi".

En tout cas, ils sont restés jeunes dans leur tête et dans leur corps puisque cette journée s'est poursuivie par un match de rugby pour les garçons et de basket pour les filles contre certains garçons téméraires.

A l'année prochaine sans problème !

Martine COCHET, Carole GUERRIER, Jean-Pierre NALLET



De gauche à droite : Gérard BALLAND, Louis-Marie PIRON & Dominique DERUDET

Que sont-ils devenus ?



Les souvenirs de mes années de présence à SAINT-PIERRE (1948-1953) commencent à se diluer dans l'ensemble d'une vie composée de tranches bien différentes les unes des autres.

Tout d'abord, je suis originaire de DORTAN, village incendié par les Allemands en 1944, et c'est l'Abbé RODET, ancien de SAINT-PIERRE, devenu notre Curé après l'assassinat du Père DUBETTIER par les SS, qui m'a guidé vers l'Institution.

Six années de vie communautaire qui m'auront laissé un besoin constant de sociabilité et de camaraderie dans tous les milieux fréquentés par la suite. Parmi l'encadrement de l'époque, trois prêtres enseignants m'auront influencé durablement : c'était les abbés GONNET, GASTON et PHILY.

Justement, lors de ma sortie, c'est l'abbé PHILY qui me pousse, ainsi que Maurice LITAUDON, à entrer en Taupé au Lycée du Parc à LYON. Après trois ans de galère (la vie de Taupin n'a rien d'un long fleuve tranquille), le résultat des concours d'entrée me laisse le choix entre Centrale et Sup Telecom (alias ENST). Je choisis cette dernière option, croyant davantage à l'avenir de cette filière. A côté du rythme infernal de Math Spé, celui de ma nouvelle école était paradisiaque. Les locaux de l'ENST, située dans le 13^{ème} arrondissement de PARIS, ne comportait pas de Maison d'Etudiant. Nous logions tout près, à la Cité Universitaire Internationale. Personnellement, j'étais au Pavillon d'ARMENIE, peuplé de deux tiers d'étudiants de racines arméniennes (mais de nationalités variées : française, libanaise, égyptienne, etc.). Ce fut une expérience très enrichissante. Dans le cadre de la gestion de notre Ecole, nous eûmes la bonne surprise d'être informés que des Entreprises en quête de futurs ingénieurs offraient des bourses d'études en contrepartie d'un engagement de trois ans. L'attribution se faisait dans l'ordre d'arrivée des offres, en fonction du rang de classement en fin de première année. Le hasard me lia à la Société LMT (le Matériel téléphonique), filiale française d'ITT (International Telegraph and Telephone). Ce qui devait conditionner toute la suite de ma carrière.

J'eus moins de chance, par contre, sur le plan santé. J'avais retrouvé, à la Cité U., un ancien du Parc à LYON qui avait, comme moi à St PIERRE, pratiqué le rugby dans son Collège de CHALON-SUR-SAÔNE. A nous deux, nous fondâmes un club, l'ASCUP (Association Sportive de la Cité Universitaire de Paris), qui s'inscrivit dans le championnat de France de rugby civil. Grâce à l'apport des Pavillons "british" de la Cité, nous étions très popula-

res en province où l'on voyait alors peu de joueurs écossais, gallois, ou autres. Malheureusement, j'eus un jour un accident de jeu qui nécessita une intervention chirurgicale sérieuse, puis une rééducation (en hydrothérapie). Et au cours de cette rééducation, je contractai la poliomyélite. Ce fut sous une forme de gravité moyenne. Six mois pour réapprendre à marcher à l'hôpital POINCARRE de GARCHES. Une année scolaire fichue, à redoubler. Seul point positif : je suis réformé et, après obtention de mon diplôme, j'échappe à la guerre d'Algérie et je commence à travailler à LMT.

1960. Je suis affecté à la Division Téléphonie (il y en a trois autres : Radio Professionnelle, Simulateurs, Composants). Bien qu'ayant déjà suivi des cours de Transmissions et Commutation à l'ENST, il faut environ six mois d'initiation aux Systèmes spécifiques de la Société. Après quoi, dans le cadre du Service Technique, je passe deux ans à concevoir de nouveaux "circuits". Exemple : un ELSA (élément éclaté alimentant) pour la raffinerie de BERRE/ROGNAC.

1963. On me demande de cesser de faire joujou à la création de "schémas fonctionnels" pour prendre la responsabilité du Service "Equipements". C'est là qu'on élabore les dossiers de fabrication et d'installation. Maintenant je dois faire des va-et-vient permanents entre le Centre Technique de BOULOGNE et les diverses usines : NANTES, LAVAL, LANNION, mais aussi avec la Direction des Installations sise à MONTROUGE.

1967. Sous la pression de notre maison mère ITT NEW YORK, LMT est chargée de prendre le leadership d'un vaste projet d'extension du réseau téléphonique de RIO DE JANEIRO (200.000 lignes d'abonnés + trois centres de transit régionaux + un centre international à BRASILIA). Ce projet comporte en outre le transfert de technologie PENTACONTA à notre Compagnie associée SESA RIO (N.B. : associée dans le cadre ITT) On me demande de devenir le Project Manager de ce Programme et, pour commencer, de passer quelques mois sur place pour prendre contact avec le partenaire (SESA) et le client (EMBRATEL et CETEL, équivalents de nos PTT français). Il s'agit d'évaluer les moyens locaux (techniques, achats, fabrication, installation). J'y passe six mois puis reviens en France avec plusieurs ingénieurs brésiliens qui apportent les données de trafic et assureront la traduction en portugais des documents nécessaires. On organise à BOULOGNE les équipes dédiées au projet (définition du réseau, dimensionnement des équipements, dossiers de fabrication, installation et test, le tout en français et portugais pour pouvoir travailler sur les deux rives de l'Atlantique.

Ce REP (Rio Expansion Program) sera réalisé en six ans avec la participation d'environ 30 installateurs français (chefs de chantier monteurs, câbleurs, testeurs) qui seront rejoints par leurs familles et loueront pour la plupart des appartements à IPANEMA (une des plages chics de RIO). Certains des célibataires reviendront mariés. Par la suite, le projet sera complété d'une autre tranche. Mais entre-temps je m'étais un peu éloigné du BRESIL...

Car notre Direction ITT de NEW YORK, trouvant ce genre de business à son goût, nous incita à remettre ça en ARGENTINE. Installations à BUENOS AIRES et MAR DEL PLATA, accompagnées aussi de transfert de know how vers la CSEA, la Compagnie associée du pays.



Brésil (Rio de Janeiro)



Brésil (plage d'Ipanema)

Que sont-ils devenus ? (suite)



Argentine (Buenos Aires)

Maintenant nous sommes en 1969 et en cette année-là je me marie avec NICOLE, médecin spécialiste de l'enfance inadaptée. Dès lors, j'aurai moins d'enthousiasme à parcourir le monde. Néanmoins, je suis promu au rang de

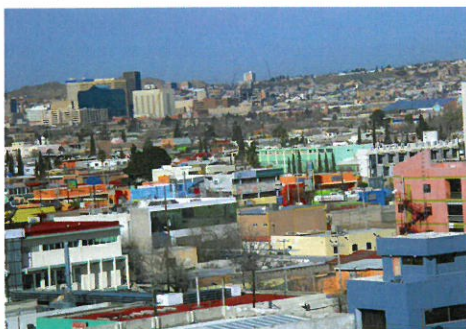
Area Manager LATIN AMERICA et j'hérite d'une nouvelle campagne, au MEXIQUE cette fois dans sa partie Nord (CIUDAD JUAREZ, MONTERREY, etc). Soit une trentaine de sites, avant de sauter la frontière et de finir à LAS VEGAS où nous installons un de nos premiers Centraux à commande par ordinateur : SOUTH FIVE.

Nous arrivons en 1975 et je rêve de redevenir sédentaire pour mieux profiter de la famille car nous avons maintenant trois enfants, trois filles. Un événement imprévu va m'en donner l'occasion l'année suivante.

En 1976, le Président GISCARD D'ESTAING décide, sur avis de ses conseillers, de "franciser" l'industrie du téléphone en France. Il y a alors cinq fabricants de Systèmes Téléphoniques sur notre territoire : AOIP, CIT, CGCT, LMT et ERICSON FRANCE (sans compter SAGEM pour le Télégraphe et la SAT pour les centraux privés). L'état français étant, par le biais des PTT, le principal client de ces fournisseurs, exige que deux d'entre eux cèdent leur titre de propriété à des entreprises nationales. Ainsi ITT abandonne LMT et ERICSON Suède sa filiale française. Les deux ex filiales sont vendues à THOMSON qui les fusionne et en fait une nouvelle Division de THOMSON CSF sous le nom de TH CSF Telephone.

Ce genre d'opération crée des doublons. Je suis approché par mon nouveau patron qui me dit :

- Ecoute ! Tu es encore jeune et recyclable. Laisse le poste à "X" ! (X est un ancien Ericson).



Mexique (Ciudad Juarez)

En remplacement, je te propose de prendre la tête d'une nouvelle activité, un Service Logistique.

- De quoi s'agit-il ?

- Sincèrement, je n'en sais rien. Mais l'État-Major de Thomson y tient beaucoup. Toutes leurs Divisions possèdent déjà cette fonction. Va voir leurs Services centraux, bd Haussmann. Ils t'expliqueront. En réalité, cette terminologie recouvrait un concept de service après-vente élargi, un ensemble de services d'assistance à vendre au client pour lui faciliter l'exploitation du matériel qu'il venait d'acquérir. Pour le fournisseur, le résultat était d'abord de gonfler le chiffre d'affaires. Je suis donc entré dans THOMSON pour développer cette activité dans le domaine de la commutation téléphonique.



Las Vegas

J'y ai travaillé jusqu'en 1982, date à laquelle THOMSON renonça à persévérer dans le Téléphone et céda sa branche correspondante à ALCATEL.

Muté à ALCATEL CIT avec l'ensemble de la Division Téléphone, je rencontrerai de

nouveaux problèmes de restructuration. Ce qui m'amènera à finir ma carrière à la Direction Financière, dans le cadre du Service d'Audit Interne. Il s'agissait à ce moment d'utiliser l'expérience des anciens et leur connaissance des spécificités propres à chacune des entités venues constituer le nouveau groupe. Le nouvel ALCATEL était formé de gens venus de CIT, de LMT, d'ERICSON, de THOMSON. Chaque entité avait sa culture système, usine, achat, etc. Prenons un exemple concret : Le logiciel des nouveaux Achats centraux doit pouvoir dialoguer avec les logiciels de gestion des stocks de multiples usines, tous différents bien sûr. Cela pose des problèmes charmants à résoudre.

Je prendrai une préretraite en 1993, après une fracture de la jambe due à une chute. L'âge fait réapparaître mes séquelles de polio. Malgré le handicap, j'aurai quand même travaillé 32 ans. Ma femme m'a quitté en 2009, victime d'un cancer. Je me suis réfugié dans une Résidence Services où je pousse un déambulateur en ressassant mes souvenirs, bons ou mauvais. Parfois je revois le réfectoire de SAINT-PIERRE avec M. PAUL ou SOS (François) apportant un plat de guano. Heureux temps !

René SIGOD

Carnet

Nous avons eu communication des événements suivants :

DÉCÈS

- Norvène FORNIER, ancienne élève et parente d'anciens élèves (familles FORNIER et CANAT) décédée en août.
- Rémi BREUIL, père de Marie BREUIL, ancienne élève, décédé en octobre.

Assemblée Générale (du 15 avril 2011)



Une quarantaine de personnes se sont retrouvées pour la partie statutaire de l'Assemblée Générale 2011 au foyer du Lycée St Pierre, première étape de cette soirée festive qui allait ensuite se dérouler dans la salle de restauration, grande première pour notre Amicale.

L'Assemblée est accueillie par le Président Marcel BERCHET qui salue Le Directeur de l'Institution M. PIRON, la Directrice du collège Mme GRAS, le Directeur de l'école Notre Dame M. TOURNIER, M. SAVIDAN Président de l'OGEC et M. BESSON en les remerciant chacun de leur présence et de leur soutien à l'Association des anciens. Il souligne sa satisfaction malgré le changement apporté à la date, au jour et à la forme de cette Assemblée Générale de voir l'intérêt suscité par l'Amicale des anciens.

A - Rapport Moral :

Le président souligne le bon travail réalisé au cours de l'année écoulée avec l'objectif premier de rassembler les anciens pour un travail en étroite collaboration avec les différentes composantes de l'institution dans un but précis et premier : les jeunes confiés à l'établissement.

a) Son but et ses objectifs :

- Avoir des cotisations pour permettre une plus grande participation à la vie de la Maison.
- Souci d'organiser des manifestations pour soutenir les projets.
- Participation à la remise des diplômes.
- Pour une meilleure organisation de notre amicale, mise en place de commissions.
- Développer la collaboration avec l'APEL avec une volonté réciproque d'échanges dans les différents conseils avec des projets en commun comme la journée « Portes ouvertes » la fête de fin d'année des écoles...
- Innovation de la journée d'orientation intitulée « Un Homme des Carrières » du 24 janvier 2011. Journée dans son ensemble bien réussie avec 80 intervenants et de nombreux élèves de 1^{re} et terminale. Au succès reconnu la commission a décidé de continuer l'opération en y apportant des améliorations : encore mieux préparer les élèves et séparer les niveaux, tables rondes par thèmes. Nécessité de 32 salles et 32 professeurs pour faire tourner l'initiative de cette journée. C'est une opération assez lourde mais qui en vaut la peine...
- Journée « Portes ouvertes » : son but est de mieux faire connaître l'institution ses projets pour atteindre toujours de bons effectifs.
- Participation avec l'OGEC, l'APEL à l'inauguration du collège St Pierre.

b) Les Commissions : mise en place de 3 commissions :

- Assemblée Générale et soirée festive : J.P. NALLET, M. COCHET, C. GUERRIER, P. GUERIN, F. BARBET, P. PRELY

- Bulletin « Ensemble » et Soirée culturelle :

M. BERCHET, F. TESTART, C. ALLEYSSON
- Journée « Un Homme des Carrières » : M. BERCHET, M.C. GULON, C. ALLEYSSON, A. FURZAC, avec en outre : la Secrétaire, A. FURZAC et le Trésorier, P. DETRAZ.

c) Soirée sur l'Univers :

150 personnes se sont retrouvées au collège en cette soirée de décembre autour d'un ancien élève, Philippe de La COTARDIERE, écrivain scientifique, et du Père Philippe DETERRE théologien, physicien, pour voir, écouter, découvrir, approfondir le monde fascinant des galaxies avec un regard de croyant.

Ce fut une soirée digne de la première qui nous pousse donc à continuer.

Aucune question ne vient s'ajouter à ce rapport moral qui est approuvé à l'unanimité par l'assemblée.

B - Rapport financier :



Le trésorier, Philippe DETRAZ souligne que l'exercice 2010 fait apparaître un montant de dépenses de 4315,52 € pour une recette globale de 3785,38 € ce qui représente un déficit de 530,14 € (pour un déficit prévisionnel de 380 €).

Ce déficit s'explique par une légère baisse

des cotisants (19 au total). Une relance est entreprise pour rechercher les raisons de cette diminution (manque d'information, bulletin non reçu, négligence...). Le montant total de nos avoirs au 31 Décembre 2010 qui se monte à 15103,15 € nous permet d'envisager les développements de 2011 avec confiance.

Aucune question n'est posée à la suite de ce rapport qui ne faisant l'objet d'aucune abstention est adopté à l'unanimité.

C - Renouvellement des membres :

4 membres sont renouvelables : Martine COCHET, Carole GUERRIER, J. Pierre NALLET et Didier CROZET : tous les quatre sont réélus à l'unanimité. Deux nouveaux candidats sont élus : Patricia PRELY et Michel BERCHET.

Le Président remercie chacun des membres anciens élus et nouveaux élus pour l'action menée au sein de l'Amicale, et donne la parole au Directeur de l'Institution, M. Louis-Marie PIRON.

D - Mot du Directeur :

M. PIRON informe l'assemblée de l'augmentation des effectifs avec plus de 2000 élèves scolarisés sur les différents sites, la continuité des travaux pour une meilleure visibilité de l'établissement : création d'une nouvelle entrée pour le collège, projet d'un nouveau bâtiment pour le lycée avec restaurant scolaire et nouvelle entrée pour les élèves grâce à une ouverture sur le square de la basilique.

Développement de nombreux projets divers ; nombreux échanges internationaux, clubs sportifs : basket avec la

JL, Foot avec le FCBP et rugby avec l'USB.

Volonté de développer l'enseignement supérieur ; à la rentrée prochaine nouveau BTS.

Toutes ces initiatives, ces projets montrent une institution dynamique.

M. PIRON nous informe qu'appelé à d'autres responsabilités dans l'Enseignement Catholique, il quitte ses fonctions de Directeur de l'institution à la rentrée prochaine et c'est Mme GRAS actuelle directrice du collège qui a été nommée à sa place.

Pour terminer M. PIRON remercie le Président et les membres de l'Amicale pour l'excellente qualité relationnelle qu'il a entretenue avec les anciens en appréciant la réelle collaboration de l'association en terminant « aujourd'hui l'Institution a besoin de vous si à une époque vous avez eu besoin d'elle ».

Et à notre Président de répondre « avec vous M. PIRON nous avons vécu une expérience intéressante et toujours avec de bonnes relations devenus très amicaux ce dont nous vous remercions très fortement ».

E - Objectifs et Perspectives :

- Les adhésions : Un souhait : atteindre 200 cotisants ! Quand on voit le nombre de gens concernés par l'ensemble de cet établissement on pourrait vraiment être davantage ! Il faut tout mettre en œuvre pour atteindre Les 200 : bien avoir le souci de faire de la publicité autour de nous. Beaucoup de publicité est déjà faite par les directions.

Pas d'augmentation de la cotisation qui reste donc à 12 €.

- Le bulletin

Développer le bulletin « Ensemble » avec l'appui incontournable de Franck TESTART. (Merci Franck !)

- Journée Carrières :

Journée « Un Homme des Carrières » : on mettra tous les moyens pour une réussite réelle, ne pas vouloir faire ce qui se fait partout : l'originalité est de faire un portrait de vie plus que de décrire une carrière.
- Soirée à thème de décembre : probablement sur l'Art - Assemblée Générale 2012 : nous sommes dans l'expérimentation : reste à gagner le pari de la qualité, le pari de la quantité étant déjà assuré.

Aucune question n'étant posée, le Président remercie l'assemblée d'avoir participé à cette partie statutaire de la soirée et invite chacun à prendre le verre de l'amitié avant de nous diriger vers la salle de restauration pour la soirée festive où près de 160 convives sont attendus.

Annick FURZAC



EDITÉ PAR
l'Amicale Saint-Pierre Sacré-Cœur Saint-Louis
7, rue Villeneuve - 01000 BOURG-EN-BRESSE
Directeur de publication : Marcel BERCHET